



[bruno.deshayes55@orange.fr](mailto:bruno.deshayes55@orange.fr)

## Contribution de Bruno DESHAYES

### Le temps

Avant d'aborder la dimension temporelle dans l'élaboration des politiques publiques et son importance, il est nécessaire d'essayer de définir ce qu'est le temps.

Pour cela je me suis appuyé sur les travaux d'Etienne Klein<sup>1</sup>, à la fois philosophe et physicien. Sa réflexion est intéressante mais peut aussi être considérée comme expéditive : selon lui, il n'existe pas de réelle définition du temps à moins de tomber dans la métaphore ou la tautologie.

Le temps ne passe pas, dit-il, ce sont les événements qui se succèdent. Le temps aujourd'hui est le même que celui des grecs anciens. Il a deux aspects dont l'un est cyclique : les jours, les nuits, les saisons etc. L'autre est linéaire : évolution, transformation irréversible, passage de la vie à la mort.

Le temps n'a pas de vitesse, dire "le temps s'écoule moins vite" est absurde.

Quoiqu'il en soit et malgré cette approche, nous avons un sentiment d'accélération de la vitesse et du nombre d'actions que nous avons des difficultés à contenir dans un cycle de 24h, d'une semaine, d'un mois ou d'une année. La raison est multifactorielle mais elle est probablement liée à la numérisation qui nous entraîne dans un cycle infini d'apport de données accessibles à tous.

La vie a longtemps été rythmée par la succession des jours et des nuits, la seule variable étant l'allongement du jour en été. Ensuite, le son des cloches a réglé le temps de travail (l'Angélus de Millet), puis la sirène de l'usine a pris le relais. Aujourd'hui, le temps est fragmenté et désynchronisé (cf synthèse temps de la vie, temps de la ville, Conseil de développement du 15 septembre 2016).

Bien que le balancier général des journées de travail, de la scolarité, des transports reste semblable pour débiter le matin et prendre fin le soir, l'activité ne s'arrête jamais. Les échanges perdurent 24h sur 24 à travers les ordinateurs, les tablettes, les Smartphones pour le travail, les relations personnelles, les loisirs etc..

<sup>1</sup> Etienne Klein anime chaque samedi à 16h, sur France Culture, l'émission "la conversation scientifique"

Des auditions des représentants des différentes activités telles que les spécialistes de la petite enfance (crèche et psychologue), de l'école, des transports publics, de la poste ou de la politique publique de la ville la nuit ont été réalisées. D'autres interventions sont également prévues.

Ces divers entretiens nous ont montré combien la notion de temps est perçue et exposée par chacun des intervenants de façon aussi différente. La psychologue de l'enfance, le responsable de la poste, celui des transports publics (Semitan) ou de la politique publique de la nuit n'ont ni les mêmes préoccupations ni la même vision des actes de la vie.

L'une veut qu'on respecte les temps libres de l'enfant, l'autre veut voir arriver les colis dans un délai bref et fiable, le responsable des transports doit, avec un budget contraint, transporter chaque jour 400 000 voyageurs, enfin, la nuit, il faut faire coexister de façon la plus harmonieuse possible des personnes qui travaillent, se déplacent ou s'amuse.

Michel Lallement, sociologue du travail a très bien décrit la situation temps/travail à travers différentes contributions dans lesquelles il relève le mouvement d'individualisation et de flexibilisation des horaires. Il ajoute que davantage de salariés entament leur journée très tôt le matin ou finissent tard le soir, que le travail du samedi ou du dimanche est également une pratique plus courante. Il en va de même avec la pratique des horaires "irréguliers" qui a tendance à se généraliser.

*"Il se trouve que les nouveaux usages du temps de travail et de l'emploi posent, plus que jamais, la question de l'intégration. Le problème a été évoqué à de multiples reprises dans les études qui ont porté intérêt aux travailleurs qui oeuvrent "hors normes" dans l'entreprise : travailleurs en équipes de nuit, salariés du week-end, travailleurs à temps partiel... Toutes ces études mettent en évidence le poids de la segmentation, parfois même de la stigmatisation, associé à la désynchronisation des temps travaillés. C'est par exemple, dans tous ces cas de figure, le fait de ne pas pouvoir assister aux réunions importantes, de ne pas bénéficier des informations les plus variées, de voir ses chances de promotion fondre à vue d'oeil... Pour ma part, je me suis spécialement intéressé aux équipes de nuit à l'hôpital. Comme le rapportait un syndicaliste (responsable par ailleurs d'une équipe de nuit) à l'occasion d'une de mes enquêtes : "ici, les équipes de nuit, c'est la dernière roue de la charrette. On a l'impression que pour les gens de jour, on n'existe plus". La nuit, le matériel de soin est limité au minimum quand il n'est pas sous clef, l'encadrement est réduit, les difficultés pour mobiliser un interne sont décuplées".<sup>2</sup>*

Dans la synthèse du Groupe de travail "Temps de la vie, temps de la ville" de septembre 2016, la nécessité d'audition des acteurs principaux était largement mentionnée. La plupart de ces auditions ont déjà été réalisées. Il en résulte comme cela a déjà été dit précédemment que l'appréciation du temps n'est pas la même pour toutes les parties prenantes que nous avons entendues. Malgré une fragmentation croissante des horaires d'activité, nous faisons toujours face à un afflux de déplacements le matin et le soir (rythmes principaux de l'école et du travail). Cela entraîne des comportements grégaires qui représentent des moments d'hyper-pointe. D'autre part, les questions à propos de "remplir son temps", "gagner du temps", "lutter contre les temps morts" ont été posées dans ce même texte où était également évoquée l'audition de philosophes.

De tout cela, il ressort que les usagers devraient éviter de se ruer aux mêmes endroits aux mêmes heures, ce qui bien sûr n'est pas facile à obtenir et les services publics doivent s'adapter à cette évolution des temps de la ville et de la vie en tenant compte de ces réalités.

---

<sup>2</sup> "Temps, travail, sujet : enjeux et perspectives des transformations contemporaines". Michel Lallement. Contribution à la journée d'étude "Tiempos, actividades, sujetos : una mirada desde la perspectiva de género", Madrid, Escuela de Relaciones Laborales, 18 février 2005